Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 27 (1939)

Heft: 538

Artikel: En Amérique du Sud, mais pas chez nous...

Autor: S.F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-263279

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



DIRECTION ET RÉDACTION Mn. Emilie GOURD, 17, rue Töpffe

ADMINISTRATION

Mº** Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

ANNONCES

SUISSE... Fr. 6.—
ETRANGER. 8.—
Le numéro... 0.25
Médicilins p. annones répétés
déliri de abesanesté de 6 mois (3 fr.) niablis pour la ment de
Transi et eur...

cès la route de la victoire possible. George TYRRELL.

Paver avec nos insuc-

Le Message de Nouvel-An de notre Présidente Internationale

Chères amies et collèques,

Chères amies et collègues,
L'année 1939 s'est ouverte devant no s' dans
une atmosphère de tension et d'anxiétés toujours croissantes. Et cependant nous, femmes
de l'Alliance, nous faisons toujours le plan de
nous rencontrer à Copenhague en juillet prochain pour discuter nos problèmes, resserrer
nos amitiés et consolider nos forces.
A notre époque où surgissent des forces et
des théories nouvelles, deux problèmes essentiels attendent leur solution:

Celui des relations de l'individu avec l'Etat, soit le problème de la tyrannie ou de la démocratie.

Celui des relations économiques de l'Etat avec la communauté mondiale, soit la possibilité pour une nation de se suf-fire à elle-même (autarchie), ou la coopération économique.

Les femmes peuvent-elles apporter leur contribution à l'un ou l'autre de ces problè-mes, ou à tous les deux?

nues, ou a tous tes deux?

Aujourd'hui le monde est divisé entre deux
conceptions de l'Etat. L'Etat doit-il être une
organisation plus ou moins parfaite, mais qui
évolue au fur et à mesure des besoins nouneuers? Part il divis

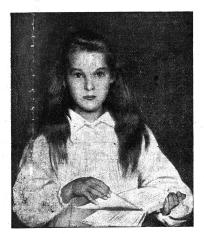
évolue au f.ir et à mesure des besoins nouveaux? Doit-il être une organisation vivante et contrôlée par les citoyens eux-mêmes, en vue d'assurer la paix, la liberté et la justice? Ou bien doit-il être considéré comme un mythe » en dehors de l'individu, une force qui exige tout naturellement la renonciation et le sacrifice du bien-être et du bonheur personnels? Doit-il être un Etat immortel et sans pitié, qui ne cherche ni la paix, ni la justice pour la personnalité humaine, mais la puissance et la splendeur pour lui-même?

Le féminisme « eu pour base la valeur sarée de la personnelité, et la révolte contre la soumission de la pensée individuelle à une

crée de la personneutte, et la revoue contre la soumission de la pensée individuelle à une formule imposée de croyance, d'attitude et de statut économique. Nos plus vaillantes pionnières ont combattu pour la liberté de conscience et de personnalité, pour le libre choix de leur carrière et pour leur participa-

Mrs. Corbett Ashby, à l'âge de dix ans.

(d'après un portrait de famille)



tíon à la vie politique et nationale, et ce combat a été essentiellement un combat essentiellement un combat combal a été essentiellement un combal contre toute oppression de croyance, de race et de classe, un combat en faveur des libertés fondamentales d'éducation, de possibilités de développement économique, intellectuel et physique, ainsi qu'une préparation à la vie de citoyennes. C'est pourquoi le mouvement féministe, tout en s'étant toujours tenu à l'étant d'assentie solité. une conception politique.

Si le féminisme hésite entre ces deux con-

ceptions, il s'écartera de son but immuable, il cessera d'exister. L'« Etat totalitaire » pose en principe l'infériorité entre les sexes, comme entre les races et les croyances; il demande aux femmes de mettre au monde des enfants sur l'avenir desquels elles ne peuvent exercer aucun contrôle.

Mais si les femmes estiment que l'Etat est une organisation destinée à assurer la paix, la liberté, la justice et le bien-être à chacun, alors elles doivent soutenir cette conviction

avec une sincérité passionnée. Car peut être combattue que par la foi, et le «mythe de l'Etat que par l'idéal de la fra-ternité humaine. De même que dans toute lutte contre la domination étrangère, les femnes ont su garder vivantes la langue et la culture nationales, elles doivent garder aussi leur foi dans la démocratie, dont l'idéal n'a été obscurci que parce que les hommes n'ont pas su le mettre en pratique.

pas su le meltre en pratique.

La paix, la justice, et la tolérance ont disparu dans de larges territoires du monde où nous vivons. Les barbaries de la guerre, les tortures et la famine menacent d'engloutir un monde, où la volonté de l'homme est paralysée à mesure que croît sa science. Si un trop grand nombre de femmes sont égarées par la décençiu være un convention técnit. trop grata nouvre de pennies son égarées par le désespoir vers une conception stérile et hystérique de l'« autorité», c'est la tâche du féminisme d'éveiller, et de fortifier le bon sens, la pitié, la sagesse et l'intuition qui sont le privilège de la vraie féminité et de la vraie maternité.

En combattant notre combat, nous luttons pour l'humanité entière. Car il ne peut y avoir de liberté pour la femme là où la liberté cesse d'être un droit reconnu ; il ne peut y avoir de liberté économique, ni de justice pour elle, lorsque la liberté économique et la justice sont subordonnées à la volonté d'une oligarchie tyrannique. La conception spiritualiste du mariage et de la morale, qui a été pendant des siècles à la base de notre civilisation, est abaissée par la notion matérialiste de la race, selon lasée par la notion matérialiste de la race, selon lasee por la notion malerialiste de la race, seton la-quelle les naissances sont réglées et contrôlées par des principes arbitraires et pseudo-scien-tifiques. L'on ne peut pas prétendre com-battre la prostitution et chercher à élever le niveau de la moralité sans reconnaître que la femme est, tout comme l'homme, une per-

jemme est, tout comme thomme, une per-sonne, et non pas simplement un instrument destiné à perpétuer l'espèce.

Il ne peut y avoir de valeur dans la mai-trise de la nature lorsque le mythe de l'au-tarchie fait obstacle à la coopération entre les peuples pour la distribution des biens es-sentiels à la vie.

tes peuples pour la distribution des biens essentiels à la vie.

Le temps est passé où les femmes pouvaient
lutter pour réclamer leur place dans um monde
qui, bien qu'imparfait, offrait cependant des
possibilités de développement de la liberté,
de la justice et d'influence sur les destinées
de la nation de chacune et de la communauté
de toutes. Mais le temps est venu où les femmes qui, en tant qu'egales des hommes, désirent tous ces droits pour leur sexe, doivent
lutter pour la survivance des principes fondamentaux qui sont à la base de leur mouvement; le temps est venu où elles doivent se
consacrer à défendre un système qui permettra à l'humanité de s'engager sur le chemin
d'une plus grande liberté, d'une paix réelle,
d'une prospérité universelle, d'une justice libre sur un chemin qui les conduira à de plus
vastes possibilités et à plus de bonheur pour
l'humanité.

Margery I. Corbett Asury.

Margery I. Corbett Ashby.

Ce message présenté par la Présidente au Co-mité Exécutif de l'Alliance, lors de sa session de décembre à Paris, a été adopté comme base de discussion pour la session du Congrès de Co-penhague, initiulée L'Alliance à un tournant de son histoire, et qui sera de toute importance pour l'avenir de notre organisation.

Les Journées féministes de la Chaux-de-Fonds

On ne peut assez féliciter le Comité Cen-tral de l'Association suisse pour le Suffrage de ne plus tenir immuablement ses séances dans la ville fédérale, comme cela était autrefois le cas, mais de profiter, au contraire, de ces occasions de déplacements afin de prendre mieux contact, tantôt avec l'une, tantôt avec l'autre des Sections cantonales ou locales qui lui sont affiliées, et parfois même, comme cela vient d'être la cas les 14 et 15 janvier dernier, avec plusieurs à les 14 et 15 janvier dernier, avec plusieurs à la fois. En effet, ce n'étaient pas seulement des suffragistes chaux-de-fonnières qui ont constitué des auditoires attentifs et intéressés, mais d'autres venues du Locle, de Neuchâtel, de Colombier, de St-Imier, de Neuveville... si bien que l'on put vraiment parler de séances régionales pour le Jura, séance dont la valeur, comme stimulant aux tidate comme consequent que le séance. lant aux tièdes, comme encouragement aux hésitan-tes, comme documentation aux ferventes fut précieuse tout autant que le contact ainsi établi entre les membres du Comité directeur de l'Asentre les membres du Comité directeur de l'As-sociation et celles qui, vaillaniment, et souvent dans des circonstances bien difficiles, maintien-nent en vie la lueur du flambeau suffragiste. Mais pourquoi a-t-il fallu que ces « Journées féministes » si pleines et d'entrain et de vie aient eu lieu à La Chaux-de-Fonds après le départ de celle qui fut l'âme de notre mouvement dans cette ville, de celle pour qui les amitiés suffragistes furent toujours une grande joie, et qui, par une de ces coincidences étranges dont la vie a le se-cret, nous a quittées à la date dont ces « Journées » marquèrent jour pour jour l'anniversaire? J'ai nommé Jeanne Vuilliomenet-Challandes. Est-

il besoin de dire ici combien souvent et avec il besoin de dire lei commen souvent et avec quelle émotion son souvenir a été évoqué? et combien, si nous sentions plus cruellement le vide que son départ a creusé voici exactement un an, nous savions aussi à quel point elle aurait été heureuse de cette visite des suffragistes suisses à sa ville natale, et avec quelle chaleur elle aurait su nous le témoigner.

L'excellente organisatrice qu'est Mme Lucy Challandes, la belle sœur de notre amie, et qui suit ses traces en présidant le groupe suffragiste local, avait tenu à faire précéder les réunions du Comité Central par une conférence publique de Mile Gourd, sur la Police féminine. Sujet d'actua-Mie Gourd, sur la Police feminne. Sujet d'actua-lité, non seulement pour la conférencière, qui a eu l'occasion d'étudier le fonctionnement de cette institution dans bien des pays d'Europe, et qui, comme présidente du Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale en suit de près le développement à Genève ; mais aussi pour la Chaux-de-Fonds, où des exposés faits au Groupe suffra-giste par des femmes remplissant des fonctions diverses se sont tous unanimement terminés par la déclaration de la nécessité de la création d'un poste pareil à la Chaux-de-Fonds. Malheureusela commune n'a pas d'argent, ont répondu les membres du Conseil communal à la demande du groupe suffragiste; ce qui serait décourageant si l'écho trouvé par la conférence de M^{lle} Gourd dans la presse, l'opinion publique — et même dans la presse, l'opinion publique — et même auprès des autorités, puisque le préfet M. Romang, nous a fait l'honneur d'assister à cette séance et d'y porter un vif intérêt — ne permettait d'espérer que l'on parviendra bientôt à trouver dans la principale ville jurassienne les moyens de réaliser cette institution que possèdent en Suisse, Genève, Lausanne, Berne et

Le sujet a été trop souvent traité dans les colonnes de ce journal pour que nous y revenions en détail à l'occasion de cette conférence. Di-sons seulement brièvement qu'après avoir constaté que, de toutes les revendications féministes, c'était que, Mue Gourd a montré comment, depuis les temps lointains où les Sociétés féminines de Gesur l'initiative de l'Union des Femmes. créaient elles-mêmes un poste d'assistante de po-lice en assurant le traitement de la titulaire, Ia police féminine s'est si bien développée à travers le monde que, dès 1931, la Société des Nations pouvait entreprendre une enquête et la faire suivre de recommandations sur l'utilité de cette police dans la lutte contre la traite des femmes, re-commandations que sont venues encore appuyer celles des experts chargés d'enquêter sur la traite naissance, la police féminine existe en Australie, en Danemark, en Chine, aux Etats-Unis, en Finlande, en France, en Grande-Bretagne, en Ir-lande, aux Pays-Bas, en Pologne, en Suède, en Suisse, en Tchécoslova juie, en Turquie, en U. R. S. S. et en Uruguay, aucune nouvelle n'étant par-venue du sort de la police féminine sous le ré-gime hitlérien, tant en Allemagne qu'en Autri-

La conférencière a ensuite dégagé les grandes lignes du fonctionnement de cette police, montrant comment celui-ci, forcément différent suitrant comment ceilu-ci, torcement different sur-vant les pays, utilise essentiellement les qualités spécifiquement féminines pour la protection des enfants, des femmes, pour la surveillance des parcs, des gares, des cinémas, ainsi que d'une façon générale pour tout ce qui a trait aux délits des mœurs concernant les femmes et les enfants.

(La fin en 3me page).

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons à tous nos abonnés, anciens et nouveaux, qu'ils peuvent verser sans aucun frais supplémen-taire le montant de leur abonnement pour 1939 à notre compte de chèques postaux No I. 943.

Nous leur rappelons également que le prix actuel de l'abonnement est depuis l'an dernier de 6 frs. et non plus de 5 frs, comme autrefois.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE

En Amérique du Sud, mais pas chez nous...

La Chambre mexicaine a accepté une mo-dification de la Constitution prévoyant que les femmes jouiront désormais des mêmes droits politiques que les hommes.

Et l'Equateur vient de promulguer une loi qui oblige chaque citoyen à faire son devoir civique et stipule que tout homme, que toute femme, âgé de 18 ans révolus, sachant lire et écrire, possède le droit de vote.

Aidez-nous à faire connaître notre iournal et à lui trouver des abonnés